

La famille dans la société moderne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **37 (1965)**

Heft 7

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125819>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La famille dans la société moderne

L'évolution industrielle, même non capitaliste, a porté à la famille des coups redoutables. Jadis, l'enfant travaillait très jeune et participait à l'économie du foyer. Aujourd'hui, il est une charge, au-delà, souvent, de sa majorité civile, s'il fait des études.

Le mépris économique longtemps porté à l'activité de la mère dans son ménage – un septième invisible du revenu familial – et son désir d'indépendance l'ont amenée à rechercher au-dehors une activité lucrative. On admet qu'en pays industrialisé, le 55% des mères travaillent, quoique ayant encore à la maison des enfants de moins de 18 ans, et que le 40% de celles-ci y laissent des enfants de moins de 10 ans. Il s'agit uniquement de femmes mariées, le problème de la mère célibataire ou divorcée n'entre pas ici en considération, bien qu'il pose lui aussi des questions non encore résolues avec satisfaction.

Le partenariat

Quoi d'étonnant, dès lors, que dans le mariage on se sépare résolument du patriarcat – ou du matriarcat – pour aborder une forme nouvelle: le partenariat, par

rationalisme, besoin d'humanisme en même temps que d'équilibre et de justice sociale.

La devise syndicale: «Samedi, papa m'appartient à moi» pourrait donc bien, avec le temps et avant longtemps, y incorporer la maman, au détriment, les autres jours de la semaine, de tout ce qui fait le caractère intime et la force d'un foyer.

Et l'avenir?

Pour reprendre une pensée biblique, à quoi servira à l'homme de gagner l'univers, si en même temps, il perd son âme?

Déjà les jeunes Allemands ne comprennent pas que leurs parents aient pu être des nazis. Cela démontrerait aussi que chaque société a bien, finalement, la famille qu'elle veut ou qui lui convient. C'est bien notre génération qui doit préparer la famille de l'an 2000, puisque ce sont nos enfants qui seront les moins de 40 ans à la fin de ce siècle.

Dans une époque où les relations humaines ont tendance à devenir de plus en plus fonctionnelles – jamais tout à fait techniques heureusement – il faut donc veiller à ce que l'école et le foyer ne soient pas des espaces aseptiques ou stérilisés d'où la présence humaine a été bannie. Et au-delà de ce foyer et de cette école, la première tâche de la jeune génération – elle conditionne tout le reste – sera de GARANTIR LA PAIX.

(HSM. – Compte rendu de la conférence internationale des Organismes familiaux, tenue à Munich en juillet 1964. Office social neuchâtelois.)

SCC

CIMENT PORTLAND

CIMENT HAUTES RÉSISTANCES

SULFIX

CHAUX HYDRAULIQUE

ROCHITE